

pouvoir combattre les erreurs sociales qui se répandent de plus en plus au sein de notre population. Afin de donner à mon œuvre un caractère vraiment catholique, j'ai eu soin de me mettre entièrement en dehors des organisations politiques, et de prendre les doctrines de l'Eglise comme unique programme. Averti par le passé, j'ai évité avec le plus grand soin les violences de langage qu'on a pu peut-être reprocher quelquefois aux journaux catholiques, et cependant je constate que déjà je suis suspect aux yeux de Mgr l'Archevêque qui est évidemment hostile à la presse catholique, comme institution.

Nous passons par une crise tout à fait semblable à celle par laquelle la France a passé en 1852-53, lorsqu'une partie de l'épiscopat français a voulu écraser l'*Univers*. Le Pape Pie IX, qui comprenait toute l'importance du rôle de la presse catholique dans le monde, a mis fin à cette crise par l'Encyclique *Inter Multiplices* dans laquelle il est dit :

Et quoniam una nobiscum vehementer doletis de tot pestiferis libris, libellis, ephemeridibus, pagellis, quas virulentus Dei et hominum hostis undequaque evomere non desinit ad mores corrumpendos, ad fidei fundamenta concutienda, et omnia sanctissimæ religionis nostræ dogmata labefactanda, idcirco, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, pro episcopali vestra sollicitudine et vigilantia ne cessetis unquam unanimes gregem curæ vestræ commissum ab hisce venenatis pascuis omni studio avertere, cumque adversus tot errorum celluviam salutaribus, opportunisque monitis, et scriptis instruere, defendere et confirmare. Atque hic haud possumus, quin Vobis in mentem revocemus monita et consilia, quibus quatuor abhinc annos totius catholici orbis Antistites vehementer excitavimus, ne intermitterent viros ingenio, sanaque doctrina præstantes exhortari, ut viri ipsi opportuna scripta in lucem ederent, quibus et populorum mentes illustrare, et serpentium errorum tenebras dissipare contenderent. Quamoberem a Vobis efflagitamus, ut dum moriferam pestilentium librorum, et ephemeridum perniciem a fidelibus curæ vestræ